

économiques dans une perspective commune et à travailler à l'établissement de stratégies économiques concertées.

Londres, mai 1977

Cette rencontre a permis au président Carter de découvrir la fonction de ces "sommets" et de se rendre compte que les politiques des Etats-Unis n'étaient pas sans préoccuper certains de ses partenaires industrialisés. Pour la première fois, la Communauté européenne était présente à la table.

Comme aux réunions antérieures, la préoccupation principale des participants fut la reprise économique. Jusque là, on s'était attaché à l'interdépendance croissante des économies nationales et à la nécessité d'une action concertée pour répondre aux pressantes questions économiques. La réunion de Londres, pour sa part, a donné lieu à une reconnaissance accrue des changements de structures fondamentaux en cours dans l'économie mondiale et à une certaine inquiétude devant l'ampleur des répercussions socio-politiques que les tensions économiques résultantes entraînaient pour les démocraties industrialisées.

Bonn, juillet 1978

A Bonn, il s'agissait surtout de trouver le moyen d'arriver à une véritable croissance économique non inflationniste. On s'est efforcé, plus qu'aux autres sommets, d'arrêter une stratégie efficace pour y parvenir. En outre, les chefs d'Etat réunis à Bonn ont convenu, plus qu'auparavant, que les difficultés qui assaillent l'économie mondiale n'étaient pas cycliques mais, pour une très large part, d'ordre structurel et à long terme.

Comme première mesure, les participants approuvèrent le programme d'"action concertée" sur lequel les ministres de l'O.C.D.E. venaient tout juste de s'accorder. On peut en dégager les points suivants:

- a) expansion de la demande intérieure par certains pays de l'O.C.D.E.;
- b) maintien d'un régime économique de marché ouvert;
- c) avec les pays les moins avancés, augmentation du commerce, des investissements et de l'aide au développement et coopération dans le domaine énergétique;